

LAJEUNESSE, Marcel, *L'éducation au Québec (19^e-20^e siècles)*.
Collection « Etudes d'histoire du Québec », 2. Trois-Rivières,
Les Editions du Boréal Express, 1971. 145 p. \$2.90.

André Lavallée

Volume 26, numéro 3, décembre 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303199ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303199ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lavallée, A. (1972). Compte rendu de [LAJEUNESSE, Marcel, *L'éducation au Québec (19^e-20^e siècles)*. Collection « Etudes d'histoire du Québec », 2. Trois-Rivières, Les Editions du Boréal Express, 1971. 145 p. \$2.90.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 26(3), 438-438.
<https://doi.org/10.7202/303199ar>

LAJEUNESSE, Marcel, *L'éducation au Québec (19^e-20^e siècles)*.
Collection "Études d'histoire du Québec", 2. Trois-Rivières,
Les Editions du Boréal Express, 1971. 145 p. \$2.90.

Etudiants et professeurs auront sans doute intérêt à consulter ce recueil. Il offre le double avantage de pouvoir retracer facilement des articles importants sur l'histoire de l'éducation québécoise et de trouver en même temps plusieurs références bibliographiques.

La note vraiment originale de cette publication se trouve dans la présentation. L'auteur tente de situer l'histoire de l'éducation par rapport aux différents types d'approches analytiques d'une société en présentant pratiquement tous les historiens qui ont considéré le Québec du XIX^e et du XX^e siècles. C'est un programme ambitieux. C'est un véritable "tour de force" si on veut le faire dans une perspective historiographique. Comme tout "tour de force", celui-ci comporte ses inconvénients. En onze pages, l'auteur ne peut pas effectuer une critique systématique des articles et des ouvrages dont il parle. Pour notre part, nous considérons que L.-P. Audet est un défricheur dont nous avons grandement besoin; Ouellet a présenté un travail sur l'histoire de l'éducation qui n'est pas suffisamment détaillé pour qu'on en fasse une critique approfondie, tandis que Labarrère-Paulé a réuni les caractéristiques des deux premiers en répondant en détail à une hypothèse générale. Si l'auteur de la présente publication avait disposé de plus d'espace et davantage de temps, il aurait peut-être été en mesure de nous entretenir des historiens dont il nous parle en faisant des considérations de cette nature.